

Je viens de lire l'ensemble des contributions mises sur le site à ce jour 18 juillet.

Trois choses me posent question.

- La faible participation aux réunions de section y compris dans des villes importantes où nous avons des forces (exemples Bourges et Vierzon) et la moyenne d'âge des participants soulignée par d'autres.
- Un malaise sensible parmi grand nombre d'intervenants.
- Une absence de vie des sections et un espace de dialogue laissé vide.

La vraie question du moment qui justifie un congrès extraordinaire, est pourquoi nous sommes en baisse d'adhérents et d'activité, pourquoi nos reculs électoraux qui ne datent pas de notre non présentation de candidat aux présidentielles de 2012, mais de 1958 avec un léger remonté en 1962 une stabilisation jusqu'à 1973 et une chute permanente depuis 1978 pour aboutir l'an dernier à 27,2 % de votants (1,29 % des inscrits aux législatives)?

Comment considérer comme crédible la base commune votée par le conseil national avec 49 voix (28,82 % des membres du conseil national) Peut t'on valablement préparer un congrès extraordinaire sur cette base? Cela valide l'exigence de ce congrès extraordinaire. Je pense que tout est à refaire.

Il y a maintenant quatre bases à la disposition des membres du parti.(A ce propos on a jusqu'à il y a quelques mois donné le chiffre de 130 000 membres. Des intervenants ne retiennent que 56 600 à jour de leur cotisation en 2016 ?

C'est pour toutes ces raisons que j'ai signé la base alternative " pour un printemps du communisme"

Je constate comme le dit celle-ci que les communistes sont unanimes à constater que leur Parti n'est plus audible. Ringard disent les jeunes et mes propres enfants et petits enfants. C'est à partir d'une analyse complète (sans tabous nous avons dit après une élections européennes il y a quelques années) du pourquoi nous en sommes là que nous pourrions définir le comment et redonner au mot communiste et au parti sa signification et sa grandeur, se réinventer sur un texte accepté par l'ensemble des membres du Parti.

André Lavergne , fédération de la Nièvre